

NATIONS UNIES



**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE**



**CONSEIL
DE SÉCURITÉ**

Distr.
GÉNÉRALE

A/35/67
S/13745

16 janvier 1980

FRANCAIS

ORIGINAL :

ANGLAIS/FRANCAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Trente-cinquième session
LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Trente-cinquième année

Lettre datée du 14 janvier 1980, adressée au Secrétaire général par
le représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, pour information, le texte de la déclaration faite par le porte-parole du Ministère des affaires étrangères du Kampuchea démocratique à propos de la manœuvre de la clique Le Duan concernant un prétendu "traité bilatéral de non-agression" entre les pays de l'Asie du Sud-Est.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point intitulé "La situation au Kampuchea", et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent du
Kampuchea démocratique,

(Signé) THIOUNN Prasith

ANNEXE

DECLARATION DU PORTE-PAROLE
DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DU KAMPUCHEA DEMOCRATIQUE
A PROPOS DE
LA MANOEUVRE DE LA CLIQUE LE DUAN CONCERNANT UN
"TRAITE BILATERAL DE NON-AGRESSION" ENTRE LES PAYS
DE L'ASIE DU SUD-EST

Le 10 janvier 1980

La clique Lè Duan vient de proposer à grands renforts de publicité, que les pays de l'Asie du Sud-Est, parmi lesquels elle inclut bien entendu les fantoches de Vientiane et de Phnom Penh, signent entre eux "un traité de non-agression".

La machine de propagande de la clique Lè Duan s'est appliquée à présenter cette proposition comme quelque chose d'inédit. Mais en fait, elle n'a rien de nouveau. La clique Lè Duan a déjà eu recours en 1978 à ce procédé éculé en proposant un soi-disant "traité d'amitié et de paix" avec les pays de l'Asie du Sud-Est, afin de dissimuler ses préparatifs d'agression de grande envergure contre le Kampuchea fin 1978. A ce moment-là, tous les pays du Sud-Est asiatique ont opposé un refus formel et ont exigé que la clique Lè Duan tienne ses paroles et respecte par des actes concrets l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale des autres pays ainsi que le droit du peuple de chaque pays de disposer lui-même de sa propre destinée.

Pourquoi donc aujourd'hui la clique Lè Duan sort-elle à nouveau cette vieille manœuvre en la baptisant de "traité bilatéral de non-agression" ?

Cet agissement est motivé par les difficultés inextricables qu'elle rencontre sur le plan militaire et sur le front politique au Kampuchea, au Vietnam et sur la scène internationale. Au Kampuchea, son armée dont l'effectif dépasse 220.000 est embourbée. Elle est condamnée par l'opinion internationale qui exige qu'elle retire ses troupes du Kampuchea. Le Ministre des Affaires Etrangères de Malaysia Tengku Ahmad Rithauddeen a effectué une visite à Hanoi à la demande des pays de l'ASEAN pour agir en faveur d'un tel retrait. Et en ce qui concerne la reconnaissance du régime fantoche Hèng Samrin, Hanoi n'a pas pu, en dépit de tous ses efforts, atteindre son objectif.

La clique Lè Duan cherche donc à travers ce "traité de non-agression" dont elle souligne le caractère "bilatéral", à sortir de l'impasse tout en essayant de réaliser ses funestes desseins, à savoir:

Primo: camoufler sa stratégie de "Fédération Indochinoise" universellement rejetée. Le mot "bilatéral" est un maquillage destiné à faire apparaître le régime fantoche de Phnom Penh comme un régime indépendant, gérant lui-même toutes les affaires du Kampuchea. Or il est de notoriété publique que ce régime n'est que l'ombre de l'armée d'agression vietnamienne et que toutes les affaires, à Phnom Penh et de même que dans les régions provisoirement occupées, sont entre les mains des Vietnamiens.

Secundo: forcer la main aux pays de l'Asie du Sud-Est et aux autres pays du monde pour qu'ils reconnaissent le régime fantoche de Phnom Penh ou établissent des relations avec ce régime afin de légaliser l'agression vietnamienne contre le Kampuchea et poursuivre ainsi son plan d'expansion en Asie du Sud-Est, avec les expansionnistes internationaux soviétiques.

Ainsi, ce traité bilatéral de la clique Lê Duan de même que sa campagne de propagande faite autour de la soi-disant "région d'indépendance, de paix, de stabilité, de neutralité et de prospérité", ne sont que de pures duperies. Seul le retrait immédiat et inconditionnel de toutes les troupes d'agression vietnamiennes du Kampuchea sera en mesure de résoudre fondamentalement tous les problèmes du Kampuchea et de garantir la paix, la stabilité et la sécurité en Asie du Sud-Est.

Au moment où la guerre d'agression et d'expansion menée par la clique Lê Duan est en train d'embraser le Kampuchea et menace de s'étendre aux autres pays d'Asie du Sud-Est, le Gouvernement du Kampuchea Démocratique est convaincu que tous les pays d'Asie du Sud-Est et tous les pays épris d'indépendance, de paix et de justice continueront à s'opposer, comme ils l'ont déjà fait, à la manœuvre de "traité bilatéral de non-agression" menée par la clique Lê Duan et intensifieront leurs activités multiformes et leurs pressions dans tous les domaines pour contraindre le Vietnam à retirer immédiatement et inconditionnellement toutes ses troupes du Kampuchea, conformément à la résolution 34/22 de la 34ème Assemblée Générale de l'ONU.